

Proposition d'activités lexicales

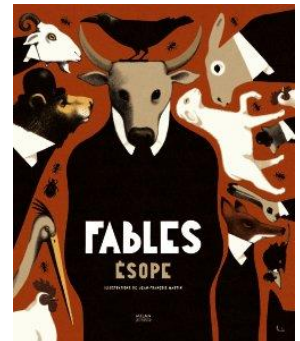
Réseau d'œuvres ayant pour thème *les fables*

Aborder le lexique avec les élèves est une affaire de tous les jours. À mon avis, cela ne se travaille pas de façon isolée. Plusieurs fois par semaine, les élèves ne connaissent pas le sens de certains mots ou encore la signification de certaines locutions ou expressions dans les textes courants et littéraires qu'ils lisent. Souvent, ils devront en trouver le sens pour bien comprendre. Parfois, ils pourront esquiver ce mot ou cette expression et ne pas perdre le fil. Bien souvent, ils se référeront à leurs connaissances antérieures pour faire certaines déductions. Finalement, il leur arrivera de se tourner vers l'adulte pour mieux comprendre. À mon avis, l'idéal est d'outiller le mieux possible nos élèves pour leur permettre de naviguer de façon plus autonome dans le monde lexical. Certaines stratégies aiguiseront leurs sens et leur permettront de devenir de meilleurs lecteurs. Nécessairement, cela augmentera leur niveau et leur sentiment de compétence.

J'ai pensé aborder certains savoirs essentiels en exploitant les œuvres choisies pour mon réseau du mois d'avril, c'est-à-dire les fables. Pour l'occasion, j'ai sélectionné plusieurs livres de qualité. D'abord, je me suis penchée sur les classiques, par exemple les fables d'Ésope et celles de Jean de La Fontaine. Puis, je me suis tournée vers les œuvres inspirées de celles-ci, celles présentant de l'intertextualité.

La caractérisation des personnages

Œuvre choisie : Fables Ésope
Illustrations : Jean-François Martin
Adaptation : Jean-Philippe Mogenet
Milan



Les fables d'Ésope sont généralement courtes et efficaces. Le vocabulaire utilisé est riche, mais accessible. Les enfants sont généralement beaucoup plus à l'aise avec la syntaxe de ces fables, comparativement à celles de La Fontaine. Dans cet album publié chez Milan, les illustrations sont remarquables et accompagnent merveilleusement les courts textes écrits au cours de l'Antiquité. Nécessairement, ces illustrations viennent aider les élèves à mieux comprendre le texte, ainsi que la portée morale de celui-ci.

Ainsi, pour cette activité, il serait pertinent de choisir plusieurs fables et d'en faire la lecture au groupe. Une lecture à voix haute pourrait convenir, bien qu'il faille néanmoins faire plusieurs interventions pour vérifier la compréhension des élèves.

Il serait intéressant de choisir quelques personnages-animaux afin d'explorer ensemble la caractérisation des personnages. L'élaboration toute simple d'un grand tableau (sur grande feuille blanche ou encore sur le TNI) pourrait convenir. Ainsi, les élèves pourraient nommer les animaux et identifier leurs caractéristiques physiques et psychologiques. Évidemment, certains réaliseront qu'une grande part de cette caractérisation se fera indirectement dans les fables. Qu'il faudra lire entre les lignes pour faire ressortir ces éléments. Cette activité permettra d'élargir le champ lexical de plusieurs élèves lorsqu'ils doivent caractériser leurs personnages dans les textes qu'ils écrivent.

Après avoir identifié plusieurs personnages, il serait intéressant de faire certains parallèles entre les animaux.

Les loups sont-ils toujours méchants? Les renards sont-ils

Personnages	caractéristiques physiques	caractéristiques psychologiques
Héron	long bec, longues pattes	serviable, courageux, risque sa vie, sot, fait confiance facilement et naïf
Loup	os coincé dans la gorge, longues canines, poilu, oreilles pointues	intelligent, menteur, ne tient pas sa promesse et profiteur
...

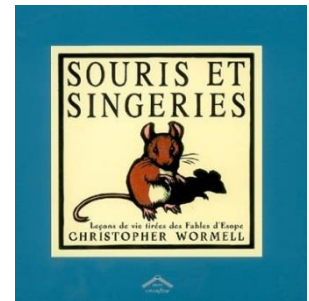
toujours rusés? Les petits sont-ils parfois utiles, parfois nuisibles? L'enseignante pourrait en profiter pour aborder la notion de synonyme. Quels mots veulent dire la même chose?

Ici, les jeunes lecteurs aiguiseront leur compréhension en apprenant à mieux identifier les personnages présents dans les fables. Ils seront certainement intrigués par les morales écrites à la fin des fables. Peut-être les auront-ils déjà entendues? Peut-être se souviendront-ils de certains proverbes déjà entendus. En tous les cas, il sera fort pertinent que ceux-ci soient exposés à ces textes et ces illustrations de grande qualité. Notons que cette œuvre a rencontré un vif succès dans ma classe. Les élèves lisaient les fables et, de façon autonome, les comparaient entre elles.

Pour travailler la compréhension de courtes fables en rencontrant un lexique plutôt difficile

Œuvre choisie : Souris et singerie
Illustrations : Christopher Wormell
Circonflexe

Pour faire suite à la précédente activité, les élèves auront très certainement envie d'explorer à nouveau le monde d'Ésope, ou encore celui des fables. Heureusement, ils pourront aisément se laisser transporter par des illustrations magnifiques en feuilletant l'album *Souris et singerie*. Dans celui-ci, ils découvriront de simples gravures colorées sur de pleines pages et la morale (leçon de vie) qui lui correspond sur la page voisine. À la toute fin, un résumé de chacune des fables. Déjà, leur compréhension du monde des fables sera un peu plus développée. Ils connaîtront certaines morales, certaines fables et se remémoreront les différents animaux rencontrés dans le précédent ouvrage.



En lisant les leçons de vie au groupe, l'enseignante pourrait demander aux élèves de se souvenir et d'évoquer certaines caractéristiques propres aux différents animaux rencontrés. Puis, elle pourrait lancer un défi aux enfants. Divisée en 4 équipes, la classe pourrait avoir pour mission d'associer correctement les fables, les illustrations et les leçons de vie préalablement recopiées sur des papiers plastifiés. Ainsi, les enfants devraient se remémorer la signification des différentes morales ou encore en deviner le sens. Souvent, relire les courtes fables ou encore observer les images les aidera à faire les bonnes associations.

Les élèves pourraient également comparer les deux ouvrages. Quels sont les mots remplacés? Les illustrations sont-elles similaires? Quels sont les mots fréquemment utilisés ou quels sont ceux qui ont été remplacés? Dans ma classe, cet exercice s'est fait de façon naturelle chez les élèves... Ce qui est étonnant, c'est que les deux derniers ouvrages présentés étaient déjà dans le coin lecture de ma classe depuis la rentrée. Pourtant, aucun élève ne s'y était vraiment intéressé... Comme quoi, présenter des auteurs, des thématiques et donner des défis aux élèves peut motiver les élèves à explorer des terrains jusqu'alors inconnus.

Pour comprendre certaines expressions importantes et pour découvrir les œuvres de La Fontaine

Œuvres choisies : Le lion et le rat, le lièvre et la tortue, Le loup et l'agneau, etc.
Réécriture et illustrations : Paul Beaupère et Valérie Videau
Nathan

Cette petite série d'albums est toute simple, sans prétention. On a voulu ici traduire en mots d'enfants les fables de la Fontaine. Ainsi, au texte original, on a intégré une histoire plus contemporaine. Le tout reste discutable, à mon avis... Car à première vue, il serait tentant d'exploiter ainsi les



œuvres de la Fontaine, souvent plus complexes que celles de son prédécesseur (Ésope). Dans ces petits livres, on retrouve d'abord l'œuvre intégrale, telle qu'écrite par le fabuliste bien connu. Sur ces deux pages, le lecteur y trouvera ce qu'on pourrait appeler un lexique des mots plus difficiles. Puis, on retrouvera ces mêmes phrases (celles de la fable originale) réparties sur plusieurs pages et accompagnées de ce qu'on pourrait appeler « une traduction contemporaine ». À gauche de ces phrases, le lecteur trouvera une toute petite illustration (celle de Jean de la Fontaine ou encore celle de Paul Beaupère, l'auteur). De telles indications me donnent parfois l'impression qu'on ne fait pas beaucoup confiance au lecteur, à sa capacité de comprendre. À la toute fin, la morale sera présentée dans les mots de La Fontaine et ensuite, dans les mots de l'auteur. Encore une fois, on s'assurera que le lecteur puisse bien comprendre. Les dernières pages seront consacrées au documentaire. On s'intéressera, par exemple, aux idées véhiculées à travers les fables. Le corbeau a-t-il vraiment une « belle voix »? Le renard est-il si rusé? Aussi, les deux animaux seront présentés en parallèle sur quatre pages afin que le lecteur puisse s'informer à leur sujet. Finalement, quelques questions seront posées au lecteur afin qu'il puisse vérifier sa compréhension, ses connaissances acquises en toute fin de lecture.

Il aurait été intéressant de cacher les lexiques présentés en début d'album afin de les faire imaginer par les élèves. Ainsi, il aurait été possible de distribuer les fables aux enfants, puis de leur demander de surligner les mots inconnus ou ceux leur posant problème. Par la suite, ces derniers auraient pu créer un court lexique (disons maximum 6 mots et définitions). Ces lexiques auraient par la suite pu être comparés à ceux proposés dans les livres. Les auteurs avaient-ils bien prévu les difficultés? Les élèves ont-ils relevé d'autres mots difficiles? Voilà en tout cas une belle occasion de faire des recherches dans les dictionnaires.

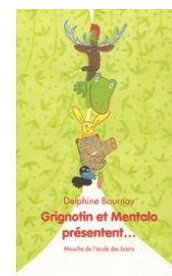
Les schémas d'animaux dans les sections « documentaire » auraient pu être améliorés par les élèves. Par exemple, l'enseignante aurait pu demander aux élèves de les bonifier en ajoutant quelques caractéristiques évoquées dans fables. Ainsi, il aurait été intéressant de faire la distinction entre le réel et l'imaginaire, le texte courant (documentaire) et le texte littéraire (fable).

Pour établir des liens entre une œuvre d'aujourd'hui et une fable d'autrefois (intertextualité), relever les éléments implicites

Œuvre choisie : Grignotin et Mentalo présentent...

Auteure et illustratrice : Delphine Bournay

École des loisirs



Dans cette œuvre, à mi-chemin entre le petit roman et la bande dessinée, les lecteurs découvriront encore une fois les folles aventures de Grignotin et Mentalo. Cette fois-ci Mentalo n'en peut plus de se casser le dos à planter des salades alors que les autres animaux se la coulent douce. Ainsi, Mentalo sera inspiré et montera au théâtre La cigale et la fourmi. On se demandera d'où lui vient cette inspiration? Dans un style désopilant, l'auteure nous livre ici un récit délicieux à travers lequel le lecteur intermédiaire pourra aisément faire des liens avec la célèbre fable de La Fontaine.

Dans ma classe, le texte intégral a été lu au groupe dans le cadre d'une lecture partagée (avec caméra document sur TNI). Pendant cette lecture, je lisais le texte à haute voix et je nommais les stratégies employées pour mieux comprendre le texte. Le tout se faisait devant le groupe. Il m'arrivait parfois de faire intervenir les élèves, mais assez peu. J'agissais comme modèle-lecteur, je modélisais comment il était possible de comprendre le sens du récit, même si j'étais confronté à plusieurs locutions ou expressions inconnues. Évidemment, j'avais préalablement lu le récit et noté les mots qui allaient poser problème. Avec mes élèves, j'ai choisi de ne pas faire la distinction entre les locutions, les expressions et les cooccurrences. Je suis moi-même un peu mélangée entre ces différents termes. Malgré tout, je m'assurais que ces derniers ne perdaient pas le fil en le faisant bien comprendre la signification de ces « groupes de mots ». Les élèves comprennent rapidement que ces derniers

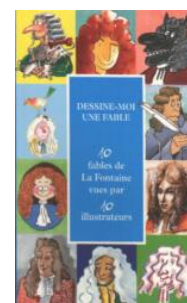
enrichissent les textes, les complexifient. À titre d'exemple, nous avons relevé : *en avoir marre, me casser les oreilles, claquer des dents, se mettre sous la dent, se casser le dos, avoir le moral à zéro, pleurer de joie, donner un coup de main, être au bout du rouleau*, etc. Pour donner suite à l'idée de cooccurrence, il aurait été intéressant d'essayer de remplacer certains mots, sachant que bien souvent l'un ne va pas sans l'autre. Ainsi, on ne peut pas dire : « *se mettre sous la molaire* » lorsque nous sommes affamés. Il est aussi impossible de dire « *pleurer de bonheur* » lorsque nous sommes particulièrement heureux. Cette activité aurait pu se faire après la lecture; les cooccurrences ayant été relevées dans le texte précédemment.

Sinon, avec le groupe, je me suis arrêtée à deux moments afin de travailler avec eux les prédictions. Ainsi, nous nous sommes arrêtés à la page 34, alors que Grignotin abandonne Mentalo. ET ensuite à la page 76, alors que Mentalo, apprend que Jean de la Fontaine est mort et qu'il ne pourra pas assister à leur représentation.

À mon avis, l'utilisation judicieuse de « jeux de mots » fait de cette œuvre un livre délicieux. Le tout est particulièrement humoristique. À mon avis, il est intéressant de le faire remarquer aux élèves afin qu'ils puissent ultérieurement développer ce trait dans leur écriture.

Pour apprécier le travail des illustrateurs et pour comprendre les relations entre les mots

Œuvre choisie : Dessine-moi une fable (10 fables de La Fontaine vues par 10 illustrateurs)
Pocket



Ce petit album est un recueil de fables choisies par un éditeur dans le but d'en faire un ouvrage à tirage limité. Dans celui-ci, les fables seront reprises dans leur intégralité, mais illustrées par différents illustrateurs. Ainsi, chacun y va de son interprétation, nous fait entrer dans son univers. Un seul dénominateur commun : les fables de La Fontaine.

Il serait intéressant d'utiliser cet ouvrage afin de projeter les fables et les illustrations sur le TNI. Le format original de l'œuvre ne permettrait pas de l'exploiter avec tout le groupe autrement.

Avec ce livre, l'enseignante pourrait encourager les élèves à construire des cartes thématiques autour de chacune des fables. Par exemple, elle pourrait (après une lecture à haute voix à tout le groupe) photocopier 5 fables intéressantes en grand format et en remettre une à chacune des équipes. Ainsi, en sous-groupe, les enfants pourraient relever directement sur la feuille (ou encore sur une autre) les mots importants ou encore ce qu'ils remarquent sur le plan des illustrations. Les mots pourraient être regroupés selon leur lien avec le thème abordé dans la fable (si les élèves réussissent à le trouver). Les élèves auraient tout intérêt à présenter leur carte (constellation) au groupe afin de démontrer aux autres élèves leur compréhension de la fable lue. Il serait alors intéressant de faire un parallèle avec les fables d'Ésope lues précédemment.

Pour apprendre à classer des mots selon l'intensité qu'ils expriment

Œuvre choisie : L'homme ou le serpent?
Fable d'Ésope revue par Tony et Slade Morrison
Illustrations : Pascal Lemaître



Cette bande dessinée a suscité beaucoup de réactions chez mes élèves. Cette œuvre est le fruit d'une collaboration intéressante. Il s'agit, à mon avis, d'une adaptation originale d'une fable classique, celle d'Ésope. Dès le début, le lecteur a droit à une mise en contexte et à quelques explications. Outre ça, la portée morale de l'œuvre est facilement perceptible. Voilà donc l'histoire d'un petit

garçon en visite chez son grand-père. L'illustrateur a volontairement campé cette histoire au sud des États-Unis (probablement en Louisiane) après la lecture du texte écrit par Morrison. Cela en fait une adaptation particulière puisque nous sommes loin des îles grecques (là où vécut jadis Ésope). Ainsi, après les vacances, le garçon ne veut pas retourner à l'école, se disant bête et peu intelligent. Le grand-père, à travers la fable racontée, tente de lui faire comprendre que ce n'est pas tant l'intelligence qui compte, mais plutôt la capacité à réfléchir dans la vie. Évidemment, c'est surtout à la fin de l'histoire qu'on comprend l'intention du grand-père. Il est intéressant de comparer cette bande dessinée à la fable originale d'Ésope, puisque les auteurs ont volontairement modifié la conclusion, la rendant plus positive.

Ce qui est intéressant avec cette œuvre, c'est que le lecteur peut facilement faire des liens entre les différentes parties du texte. Par exemple, les élèves de ma classe avaient prêté attention au fait que le grand-père mettait ses bottes de mémoire avant de commencer à raconter son histoire... De belles bottes en peau de serpent. Évidemment, au début, ces derniers n'avaient aucune idée pourquoi il les mettait. C'est à la fin de l'histoire qu'ils comprirent pourquoi et comment il se les était « procurées ».

Avec le groupe, nous avons travaillé le sens de certains mots, par exemple : réfléchir, réflexion, mémoire, vénéneux, etc. Ces courtes recherches et discussions nous ont permis de mieux comprendre le sens du texte.

En conclusion, les élèves ont dû présenter une fable ou une morale qu'ils appréciaient au groupe. Deux semaines avant les petites présentations, j'ai fait une offre de choix aux enfants. À l'endroit où tous les livres étaient disposés, j'ai écrit les deux choix. Le premier choix étant d'apprendre une courte fable et de la réciter au groupe. J'ai encouragé les élèves à choisir une fable qu'ils comprenaient et qu'ils connaissaient un peu. Les fables d'Ésope se prêtaient bien à l'exercice. D'ailleurs, ils ont surtout choisi ces fables... Les élèves pouvaient également choisir une morale et l'expliquer ensuite dans « leurs mots » en fournissant des exemples. Étonnamment, 16 élèves sur 18 ont choisi d'apprendre une fable par cœur... Et lorsque nous nous sommes prêtés à l'exercice, ils arrivaient tous à l'expliquer « dans leurs mots ». Certains avaient surligné les mots difficiles ou inconnus et avaient cherché les définitions avec leurs parents pour en comprendre le sens. Je sentais que c'était important pour eux et qu'ils étaient fiers de faire ces courtes présentations. Pour rendre le tout plus agréable, j'ai proposé aux enfants que nous nous installions en cercle, au sol, un peu comme nous le faisons régulièrement. Certains sont restés assis, alors que d'autres se sont levés. Ils avaient le choix. Entre chaque présentation, les élèves y allaient de leurs commentaires. Certains comparaient les fables entre elles. D'autres faisaient des parallèles entre les fables d'Ésope et celles de La Fontaine.

Je dois avouer que je me refusais de faire de telles activités par le passé. Cela me rappelait de « mauvais souvenirs d'école ». Je réalise à présent que les fables sont intéressantes lorsque les élèves sont amenés à les comprendre, à les analyser. Il faut donc travailler le lexique, le sens des mots et surtout prendre le temps de les apprécier en exploitant des œuvres de qualité.